

## Le mois Riopelle au Musée du Québec

Bernard Lévy

Volume 46, Number 187, Summer 2002

Jean-Paul Riopelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52882ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Lévy, B. (2002). Le mois Riopelle au Musée du Québec. *Vie des Arts*, 46(187), 54–55.

# Le mois Riopelle au Musée du Québec

Bernard Lévy



Les masques, 1964  
Triptyque : 195,5 x 357 cm  
Huile sur toile

**A**U COURS DU *MOIS RIOPELLE*, SERONT LANCÉS L'ÉDITION DU CONTE POUR ENFANTS, *SONGO ET LA LIBERTÉ* DE GILLES VIGNEAULT QUI S'EST INSPIRÉ D'UNE PEINTURE DE RIOPELLE, UNE MONOGRAPHIE SIGNÉE RENÉ VIAU ET *RIOPELLE AU MUSÉE DU QUÉBEC : HISTOIRE BRÈVE ET MORCEAUX CHOISIS*. DE PLUS, QUELQUES-UNES DES VOITURES DE LA COLLECTION DE RIOPELLE SERONT EXPOSÉES DANS L'AUDITORIUM DU MUSÉE.





Blanc, noir, vert et rouge strié de noir (1964).  
Dessin: 195,5 x 410 cm  
Technique mixte

« Le Musée du Québec possède la plus importante collection publique d'œuvres de Riopelle au monde », rappelle John Porter, son directeur. Les quelque trois cents pièces de l'artiste constituent également la collection la plus représentative de toutes ses périodes de production. D'ailleurs, une salle du musée est exclusivement consacrée aux œuvres de Riopelle. De cette façon, le Musée du Québec rend donc un hommage permanent à Riopelle.

L'idée d'implanter une fondation prend progressivement forme. John Porter s'y emploie. S'il est encore prématuré d'en annoncer les activités, il semble assuré qu'elle sera située dans le quartier Saint-Roch, à Québec. Elle constituera un lieu d'études et de documentation sur l'artiste et son œuvre. On devrait y organiser des expositions thématiques qui montreraient, par exemple, les liens de Riopelle avec ses contemporains, ses divergences avec les diverses écoles (Paris, New York), son influence sur la peinture actuelle, etc.

Pour le moment, le Musée se préoccupe d'organiser un *Mois Riopelle* que ponctueront des activités variées. Tout d'abord, les trois plus récentes acquisitions seront exposées: *Chicago II*, une huile sur toile de 1958; le triptyque *Les masques* (1964), huile sur toile de plus de trois mètres et demi et un dessin de plus de quatre mètres de longueur intitulé *Blanc, noir, vert et rouge strié de noir* (1964). Elles ont pu être achetées grâce à l'octroi d'une somme de 2,6 millions de dollars par le ministère de la Culture et des Communications du Québec au Musée des beaux-arts de Montréal et au Musée du

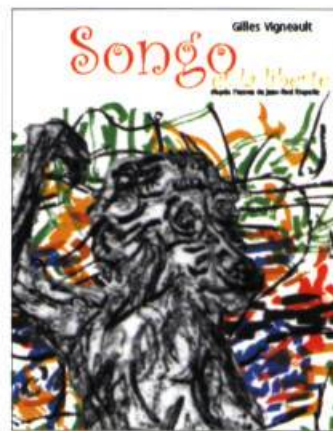
Québec. Les pièces acquises sont monumentales: elles témoignent de la maturité de l'artiste. Elles préfigurent les *Suites* des années ultérieures. Dans le cas des *Masques*, tout observateur y décèlera les prémisses de la suite des *Icebergs* des années 1977-1978; dans le cas du dessin, on y percevra une sorte de transition entre la manière des débuts de l'artiste (1947) et celle des années 1980 où, au cours de ces périodes, dominent les réseaux réticulés.

John Porter se plaît à souligner que très tôt le Musée du Québec a intégré des œuvres de Riopelle au sein de ses collections. Par exemple, le petit tableau intitulé *Perce-neige* a été acquis dès 1956. En 1967, le Musée, sur l'initiative de Guy Viau, son directeur d'alors, a organisé une importante exposition particulière à Riopelle et a fait l'acquisition d'une quarantaine d'estampes, les premières de l'artiste. À son tour, l'artiste a offert au Musée le grand lithocollage *Sans titre* (1967). Peu après, en 1968, le Musée a acquis *L'île au trésor* (1955) et *Perroquet vert* (1949). Au milieu des années 90, le Musée comptait soixante-dix œuvres.

À partir de 1995, la collection Riopelle prend un essor fulgurant. Tout démarre (1996-1997) avec le don par l'artiste de *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, murale de 45 mètres. Suivent les achats du bronze *La Victoire et le sphinx* (1963) et du grand triptyque *Pangnirtung* (1977). En quelques années, le Musée s'est enrichi de quelque 240 œuvres. Les plus notoires sont *Poussière de Soleil* (1954), huile sur toile appartenant à la période des mosaïques, et *Espagne* (1951), une œuvre dont le réseau de giclées

l'apparente à l'expressionnisme abstrait européen.

En proposant un mois d'activités en l'honneur de Riopelle, le Musée du Québec amorce sans doute un cycle continu de manifestations originales destinées à éclairer sous divers angles la vie et l'œuvre de Riopelle. □



Album *Songo et la liberté* par Gilles Vigneault  
48 pages couleurs, édition Musée du Québec 2002.  
Conception et direction artistique Communications  
Charpentier Garneau.



Riopelle au Musée du Québec: *Histoire brève et morceaux choisis*, présentation de la collection Riopelle par John Porter.